

L'ESPRIT MILITAIRE

L'esprit militaire : une manière d'être, de penser et d'agir

En s'engageant pour son pays, le militaire choisit d'embrasser un métier exigeant, qui lui demandera un sens profond des valeurs humaines, certaines innées, d'autres acquises, et peut-être le sacrifice de sa vie. « Le métier des armes n'est pas un métier comme les autres, il est fait du sens du devoir, de l'esprit du sacrifice et de l'amour de la Patrie, de l'appel de la discipline. Il exige du dévouement, il recommande du courage car il comporte l'acceptation du risque », assure monsieur François Hollande, président de la République, lors de l'hommage national le 14 juin 2012

Appartenir à quelque chose de plus grand

« Les militaires sont dévoués, solidaires et se dépassent pour un être et un bien collectif : l'armée de Terre », soutient le général Dominique Lefeuvre, commandant l'école des transmissions. Et le sens du service s'acquiert très tôt. « Dans les lycées de la Défense, le quotidien des élèves est rythmé par des rassemblements, le salut ou la levée des couleurs », indique le capitaine Cyrille Crisnaire, commandant une compagnie de classes préparatoires au Prytanée national militaire de La Flèche. « Sans oublier les grands rendez-vous comme la présentation au drapeau ou le baptême de promotion qui les inscrivent déjà dans les traditions militaires. »

Cet apprentissage se retrouve aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (ESCC) et à l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA), mais aussi en centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM). Il s'agit notamment d'éduquer les jeunes à la vie en communauté, à l'esprit d'équipe, mais aussi leur faire comprendre qu'ils appartiennent désormais à quelque chose de plus grand. Au 68e régiment d'artillerie d'Afrique (68e RAA) de la Valbonne, avant de recevoir leurs fourragères pour devenir artilleurs d'Afrique, les jeunes nouvellement affectés veillent l'étendard toute une nuit. « C'est très symbolique. Cela permet de prendre conscience de ce pourquoi on s'engage et d'évaluer tout ce que cela implique », témoigne l'artilleur d'Afrique de 1re classe Florian Robin.

Pas de folklore

Le livret « Esprit de corps, traditions et identités de l'armée de Terre » le souligne : « l'héritage de l'Histoire a donné à l'armée de Terre le sens de la mémoire collective. Le combat pour la France a forgé ses valeurs. Les drapeaux et les étendards des régiments portent dans leurs plis le témoignage du [...] dévouement des soldats qui ont servi la France et son armée unis dans la fraternité des compagnons d'armes [...]. » Ces valeurs se vivent et se perpétuent au travers du cérémonial militaire et des traditions.

C'est dans cet objectif que le parrainage des CFIM a été instauré par le général d'armée Elrick Irastorza, chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) de 2008 à 2011. Dans sa lettre du 16 mai 2011, il précise qu'il contribue à forger un esprit de corps et à donner un symbole fort aux promotions annuelles des militaires du rang, tout comme à celles des sous-officiers pour l'ENSOA et des officiers pour les ESCC. « Nos jeunes ont besoin de repères dans une société qui en manque cruellement. Le drapeau en est un. Le parrain et à travers lui l'engagement de nos anciens en est un autre. Nous leur inculquons que la liberté a un prix

L'ESPRIT MILITAIRE

et que pour elle, nos anciens ont payé en leur temps », explique le capitaine Pascal Paris, officier supérieur adjoint au CFIM de Dieuze, lors du baptême de promotion des jeunes recrues en présence de Jean Tranapé, compagnon de la Libération.

Qu'ils soient cavaliers célébrant la Saint-Georges dans le désert émirien ou tringlots, réunis le 26 mars 2012 au quartier Kléber du commandement des forces terrestres (CFT) pour fêter l'anniversaire de la création de leur arme, les militaires ont besoin de faire perdurer les traditions et d'affirmer leur sentiment d'appartenance. « Au 68e RAA, nous avons une identité spécifique et un esprit de corps qui nous a permis de traverser la période de transformations de 2008-2010. Celui-ci est dû en partie aux traditions, à ne pas confondre avec le folklore. Tout ce qui n'a pas de sens historique relève du folklore », estime le colonel Eric Lendroit, chef de corps.

L'esprit militaire est tout ensemble : un mélange de valeurs, de sacrifice et de traditions.

Qu'est-ce qui caractérise tant notre institution et la distingue d'une collectivité civile ? Beaucoup répondent avec la même conviction : « dépassement de soi », « dévouement », « camaraderie », « solidarité », « exigence » ou encore « cohésion ».

L'esprit militaire regroupe tout cela à la fois : « l'état militaire exige en toute circonstance esprit de sacrifice, pouvant aller jusqu'au sacrifice suprême, discipline, disponibilité, loyalisme et neutralité » (article 1 du statut général des militaires)

L'esprit militaire est un socle commun à tous les soldats, et plus encore une sorte de code de conduite qui fédère et pousse chacun à donner le meilleur de lui-même. S'il repose sur des règles écrites, des valeurs identifiées, un savoir-être partagé, il est aussi vécu et assimilé de façon tout à fait personnelle. C'est pourquoi ce dossier vous propose de découvrir l'esprit militaire à travers plusieurs témoignages de soldats, mais aussi d'un général, d'un jeune sous-officier, d'un grand nom du rugby, un sociologue...

Marc Lièvremont, ancien sélectionneur du XV de France, évoque valeurs communes au rugby et à l'armée : cohésion, altruisme, solidarité, fraternité, exemplarité, transmission... Le **général Christian Baptiste**, directeur du musée de l'armée, définit l'esprit militaire ainsi : « Servir, avec Honneur la Patrie ». Le sociologue **Claude Weber**, fait référence à « un objet : le drapeau. Deux verbes : servir ou obéir. Une notion, la cohésion » pour évoquer cet esprit. Quant au maréchal des logis **Tiffany Malherbe**, être soldat c'est avant tout « la force morale, l'envie de se dépasser, le plaisir ».

*9^e Régiment d'Artillerie à pied
en garnison à Belfort.*